

CELA VA FINIR PAR SE VOIR....

Qu'on nous prend pour des imbéciles !..

Le gouvernement fait feu de tout bois. Et ce n'est pas la gourmandise qui l'étouffe. **Après avoir imposé contre tou-tes une réforme des retraites inique, il remet le couvert sur le LP (en attendant le LT et les BTS).** Et maintenant, se prenant pour Faust, il voudrait que l'on « pactise », pardon que l'on travaille plus pour gagner pas grand-chose.

Une seule réalité partagée par tous les syndicats : que l'on rediscute sérieusement des salaires.

Pour les personnels de droit privé, ce n'est pas les miettes, quand elles sont accordées lors des Négociations Annuelles Obligatoires, qui vont mettre du beurre dans les épinards.

Malgré cela, nous vous souhaitons de bonnes et reposantes vacances et nous vous donnons rendez-vous à la rentrée.

Pour le Bureau Régional CGT-EP,
Philippe Legrand

INFOS 1^{ER} ET 2ND DEGRÉ

>> NO PACTARAN !

ALORS QUE LES ENSEIGNANT·ES français·es continuent à avoir les salaires les plus bas d'Europe et le nombre d'heures de travail le plus haut, le gouvernement met en place le retour du « **travailler plus pour gagner plus !** ».

Cela ne résoudra pas la crise d'attractivité du métier enseignant.

Alors que le temps de travail explose, cela va amplifier les **inégalités salariales femmes-hommes et la dégradation du travail collectif** (lire article du Monde du 27 avril dernier sur les salaires des enseignant·es qui seront inférieurs aux pertes de pouvoir d'achat).

Ce n'est pas ce que demandent les enseignant·es.

Ce subterfuge n'a rien d'une revalorisation. Le projet, c'est un « Pacte » avec les missions déjà en place au collège (devoirs faits et soutien en 6^{ème} payés en HSE) ou à l'école (suivi des élèves à besoins, prise en charge de projets pédagogiques, qui sont dans les 108 heures).

Les enseignant·es veulent juste être rémunéré·es pour leur travail. Face à ce dialogue de sourd, les organisations syndicales ont toutes claqué la porte. Les pertes de pouvoir d'achat, liées à l'inflation et au gel du point d'indice, ne seront pas compensées. **Les 1,5 % d'augmentation du point d'indice qui viennent de tomber sont une aumône.**



Fabien Chiappero, prof. 2nd degré

INFOS DROIT PRIVÉ

>> Ecole DIWAN : des fiches de classification pour les personnels de droit privé

LES PERSONNELS DE DROIT PRIVÉ de l'école Diwan de Nantes n'avaient pas de fiche de classification et les salaires n'étaient pas en corrélation avec les missions. **La CGT a rencontré l'organisme de gestion et a d'évidence fait preuve de pédagogie.**

S'appuyant sur un dossier de salarié, nous avons pu obliger l'employeur à mettre en place cette fiche de classification ; ce qui a permis au collègue une reconnaissance de plurifonctionnalité, l'obtention des points de formation, et le passage à la strate II degré 7.

Sa rémunération a, par voie de conséquence, pu augmenter de 220 € brut mensuel.

Il conviendra d'élargir cela à l'ensemble des salarié·es. Nous y veillerons.

ERRATUM >> Premier degré obligation de service

Notre info concernant la surveillance des récrés n'était pas claire dans notre dernier bulletin académique. Les récréations pendant la journée de classe sont incluses dans les obligations de service. Ce qui n'est pas prévu c'est la surveillance avant et après cette journée.

NO PACTARAN !

NON AU PACTE ! CES PRIMES QUI NOUS DÉPRIMENT...

En réponse à la promesse d'une revalorisation salariale de 10% sans aucune contrepartie, nous dénonçons fermement le mensonge et le mépris du gouvernement à notre égard.

La réalité du pacte se résume en fait à des missions supplémentaires qui alourdissent encore davantage la charge de travail des enseignant·es, déjà parmi les plus élevées en Europe (43h/semaine).

Il s'agit surtout de l'**institutionnalisation des inégalités salariales entre femmes et hommes**, entre le secteur privé et public, ainsi qu'entre le premier et le second degré, et entre les LGT, LP et les établissements agricoles.

En réalité, il s'agit d'un **outil de gestion qui divise et met en concurrence les équipes**, alors que nous avons besoin de cohésion et de ressources adéquates pour accomplir nos missions avec succès.

C'EST POURQUOI LA CGTEP RÉAFFIRME AVEC FORCE SON OPPOSITION À LA MISE EN PLACE DU PACTE.

Unissons-nous pour défendre nos droits et lutter contre ces mesures injustes qui ne font que dégrader nos conditions de travail.

REJOIGNEZ LA CGTEP ET ENSEMBLE, FAISONS VALOIR NOS REVENDICATIONS POUR UNE ÉDUCATION DE QUALITÉ ET DES CONDITIONS DE TRAVAIL RESPECTUEUSES DE NOTRE ENGAGEMENT.





Sarah Conquer et Vanessa Robert

>> AG DES SYNDIQUÉ-ES À NANTES

NOUS ÉTIIONS une quarantaine ce mercredi 28 juin en assemblée générale à la maison des syndicats de Nantes. A noter la présence de François Prat, nouveau Co-secrétaire général de la CGT Enseignement privé sous contrat et interlocuteur pour notre région du Bureau national.

Après avoir échangé sur nos réalités dans les établissements et sur l'actualité bien chargée, **un rapport d'activité, un rapport financier ont été approuvés à l'unanimité.** Un vote a entériné la proposition de la constitution du **bureau régional à venir. 23 collègues, enseignant-es comme personnels de droit privé, le composent.**

Après 3 années, **Philippe Legrand passe la main** comme secrétaire régional.

Nous avons dorénavant un co-sécrétariat composé de Vanessa Robert (1^{er} degré) et Sarah Conquer (2nd degré).

Bon vent à cette équipe !



>> BRÈVE LITTÉRAIRE



Pour payer ses études de biologie en Arizona, Barbara Kingsolver écrivait des articles pour les journaux locaux. C'est dans ce cadre qu'elle fut envoyée suivre la grève des mineurs de cuivre qui démarrait dans plusieurs villes non loin de la frontière mexicaine en juillet 1983. Elle ne se contenta pas d'écrire quelques articles mais décida de rester pour témoigner de la lutte de toute la population contre le trust minier Phelps Dodge. C'était alors l'époque de la grande offensive patronale contre les syndicats pendant le premier mandat de Reagan.

Si la grève a pu durer 18 mois, c'est grâce à la détermination et à la solidarité des grévistes. Mais le rôle déterminant revint aux femmes qui sortirent de leur rôle de femmes au foyer pour remplacer sur les piquets de grève les hommes partis chercher du travail ailleurs. Elles organisèrent la vie quotidienne, affrontant les 'jaunes' et la police, gérant les caisses de grève et les banques alimentaires. Le livre montre comment en intervenant à tous les niveaux de la grève, les femmes ont trouvé les ressources pour leur propre émancipation et comment leur existence a été transformée.

Ce bulletin académique est le vôtre. N'hésitez pas à nous proposer articles (1500 signes) ou brèves (6 à 700 signes) sur vos réalités.

LA CGT ENSEIGNEMENT PRIVÉ DANS LES PAYS DE LOIRE
ON REVENDIQUE, ON PROPOSE, ON AGIT, ON DÉFEND, ON GAGNE !



>>> **Prenez contact avec vos représentant-es**

Vous souhaitez vous renseigner, nous rejoindre, vous syndiquer ?

Contactez-nous pendant nos permanences (à Nantes et à Angers)

Par mail : academie.nantes@cgt-ep.org ou au **06 11 99 80 62**



Un seul mail pour contacter toute l'équipe régionale :
academie.nantes@cgt-ep.org

/ Site Web : <https://cgtepnantes.reference-syndicale.fr>

> <https://www.facebook.com/CgtEnseignementPrivePaysdeLaLoire/>

>> REPRÉSENTANTE EN COMMISSION DE L'EMPLOI



Priscilla Gouy, représentante CDE 49

JE SUIS PROFESSEUSE D'ÉCONOMIE GESTION au lycée La Providence de Cholet. Au début de cette année scolaire, le bureau régional de la CGT enseignement privé sous contrat avec l'État m'a proposé de devenir une de leurs représentantes à la **Commission départementale de l'emploi second degré pour le 49.** J'ai pris le temps de la réflexion :

C'est une chose de se syndiquer dans un syndicat qui défend tes valeurs, c'en est une autre que de passer le pas et devenir « syndicaliste ». Est-ce que je n'allais pas être débordée par une activité supplémentaire alors que je ne connaissais pas les implications en terme de temps ?

Qu'allait penser mes collègues, ma direction ? Est-ce que cela pourrait être un frein quelconque à ma carrière ? Bref toutes sortes de questions somme toute assez naturelles quand on y pense.

Le bureau régional m'a rassurée et m'a accompagnée. In fine, alors que le mouvement de cette année est en train de se terminer, **le bilan est positif, au-delà de ce que j'aurais pu penser. Le syndicat permet de ne pas se sentir seule et il y a toujours une aide lorsque le besoin s'en fait sentir.** Il s'agit d'une expérience très intéressante qui permet de comprendre de l'intérieur le circuit des mutations.

C'est une richesse en termes de relations humaines au service des collègues qui nous confient leur dossier.

Le syndicalisme, c'est comme tout le reste : il convient de se former.

L'an prochain, l'ensemble des représentants CGT pour l'emploi sur l'académie recevra une formation permettant d'affiner et de répondre au plus près aux attentes des collègues, de leur donner des conseils appropriés.

Je tire comme bilan le fait de mieux comprendre la différence aujourd'hui entre syndiquée et syndicaliste. Et le fait de représenter la CGT à cette commission m'a permis de peser **l'importance de s'engager davantage.**